

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N° 702 / Mars 2022

# TENDANCES CONJONCTURELLES

4<sup>ème</sup> trimestre 2021

## Un climat des affaires favorable en fin d'année 2021

### L'ICA se maintient à un niveau très élevé

Au quatrième trimestre 2021, le climat des affaires conserve la dynamique observée tout au long de l'année. En effet, les résultats de l'enquête de conjoncture font ressortir un Indicateur du climat des affaires (ICA) qui se maintient à un niveau très élevé, à 119,6 points. La stabilité de l'indicateur sur le dernier trimestre, portée par une bonne tenue de l'activité globale et des anticipations favorables pour le début de l'année 2022, confirme l'optimisme des chefs d'entreprise.

Cette bonne tenue du climat des affaires bénéficie principalement aux secteurs du BTP et du commerce, alors que le secteur tertiaire ne parvient pas à dégager une tendance. Parmi l'ensemble des entreprises interrogées, 73,1 % font état d'une progression de leur chiffre d'affaires par rapport au troisième trimestre 2021, tandis que 25 % d'entre elles déplorent une baisse.

Malgré la tendance inflationniste, la consommation des ménages semble encore progresser au quatrième trimestre 2021, au vu, notamment, de l'augmentation des encours des crédits à la consommation et la hausse des importations de produits courants et de biens d'équipement du foyer.

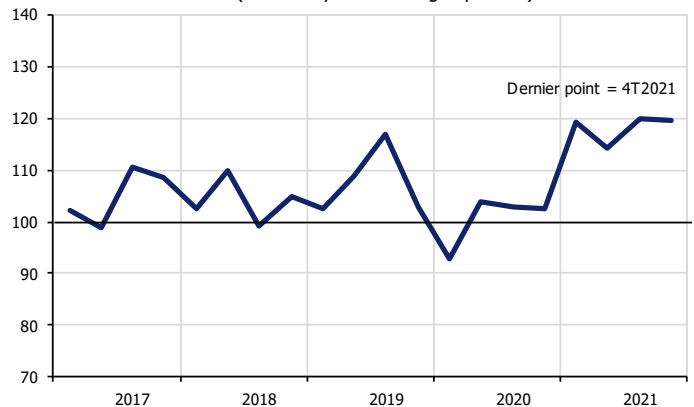
Pour le début de l'année 2022, les chefs d'entreprise portent à nouveau un jugement favorable sur l'évolution de la conjoncture et anticipent une progression de la plupart des indicateurs. Ainsi, ils prévoient une hausse de leur niveau d'activité, accompagnée d'une meilleure maîtrise des charges d'exploitation et des délais de paiement. Cependant, ils font part des difficultés de recrutement et sont pessimistes quant à la situation de leurs trésoreries, qui, malgré une amélioration fin 2021, demeure une source d'inquiétude récurrente. À cela s'ajoutent les difficultés liées à la hausse des prix des marchandises et intrants, rencontrées par une grande partie des entreprises. En effet, 72,3 % des répondants déplorent une hausse des prix depuis le début de l'année 2021, qu'ils estiment à 21,2 % en moyenne.

### Légère hausse des prix en fin d'année

L'Indice des prix à la consommation (IPC) augmente de 0,1 % entre septembre et décembre 2021 (+1 % en France). Cette progression est portée principalement par l'inflation des prix de l'énergie (+4,2 %). Pour leur part, les prix de l'alimentation et des produits manufacturés augmentent plus modérément (+1,3 % et +0,6 % respectivement), contrairement aux prix des services, qui sont en recul de 2,1 % ce trimestre.

En glissement annuel, l'IPC progresse de 3,1 % à Mayotte, proche du niveau national, où la hausse est de 2,8 %. Les prix de l'énergie (+14,5 %), de l'alimentation (+4,1 %), des services (+1,8 %) et des produits manufacturés (+1,1 %) se renchérissent.

Indicateur du climat des affaires à Mayotte  
(100 = Moyenne de longue période)



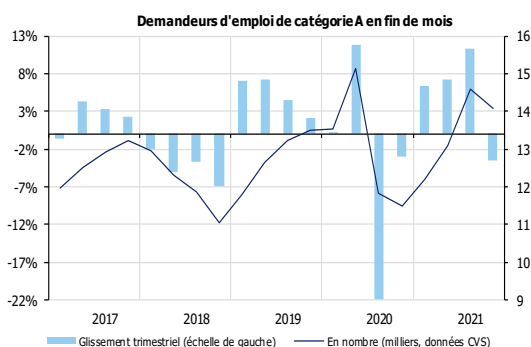
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

### Indice des prix à la consommation



Source : Insee, données mensuelles

## La demande d'emploi diminuée



Source : Pôle emploi, désaisonnalisées par l'IEDOM

Au dernier trimestre 2021, le nombre de demandeurs d'emploi diminue après une hausse continue durant les quatre trimestres précédents. Ainsi, Pôle emploi recense 14 097 demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A, CVS) à fin décembre, soit une baisse de 3,4 % par rapport au trimestre précédent après une hausse de 11,4 % au troisième trimestre 2021.

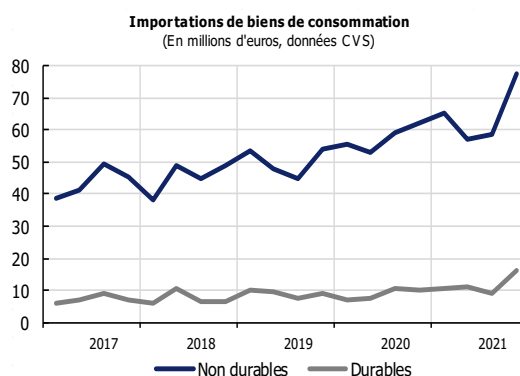
Cette évolution est principalement portée par les plus de 50 ans pour lesquels le nombre de demandeurs d'emploi diminue de 2,9 % (contre -1,7 % pour les 25-49 ans et -1,5 % pour les moins de 25 ans). Cette baisse ne concerne toutefois que les hommes (-2 %), le nombre de demandeurs d'emploi chez les femmes enregistrant une augmentation de 3,1 %.

Cependant, en glissement annuel, la demande d'emploi progresse sensiblement : le nombre de DEFM A s'accroît de 22,8 % par rapport au quatrième trimestre 2020.

## La consommation des ménages semble se consolider

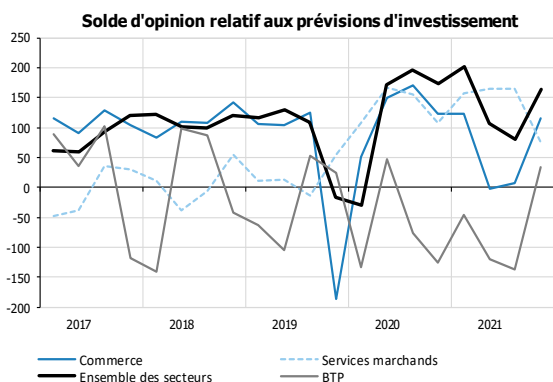
Au quatrième trimestre, les indicateurs de la consommation des ménages confirment la tendance haussière observée au trimestre précédent. En effet, les importations de produits courants et des biens d'équipement du foyer progressent respectivement de 31,8 % et 87,6 % (CVS) par rapport au trimestre dernier. L'encours des crédits à la consommation continue de croître ce trimestre (+3,7 %). En revanche, les immatriculations de véhicules neufs ne contribuent pas à cette évolution, étant en baisse de 3,2 % (CVS).

Les résultats en glissement annuel sont également en hausse par rapport au quatrième trimestre 2020. Les importations de biens de produits courants et d'équipement, ainsi que les immatriculations de véhicules neufs, progressent respectivement de 24,5 %, 57 % et 13,3 % par rapport à 2020.



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

## Des prévisions d'investissement toujours optimistes



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM, données CVS

Pour le septième trimestre consécutif, les chefs d'entreprise enquêtés demeurent majoritairement optimistes quant à leurs intentions d'investir à horizon d'un an. Cette bonne orientation concerne la plupart des secteurs d'activité, et se confirme par la bonne tenue des encours des crédits d'investissement, en hausse de 7,2 % au quatrième trimestre 2021.

De même, les crédits d'exploitation augmentent de 6 %. Ils se maintiennent à un niveau élevé depuis la moitié de 2020 en lien avec la mise en place des Prêts garantis par l'État (PGE) pour pallier les difficultés de trésorerie liées à la crise sanitaire.

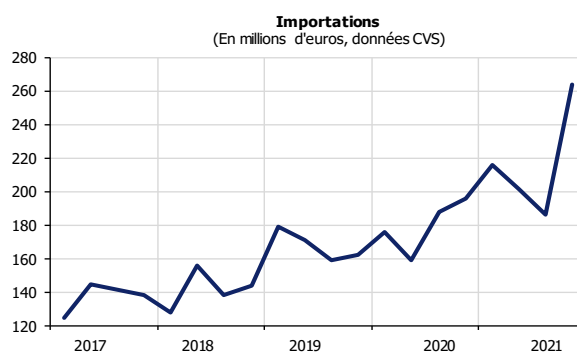
Enfin, par rapport au troisième trimestre, les importations de biens d'équipement professionnel augmentent de 57,2 % et celles de biens intermédiaires de 37,6 % (CVS).

## Rebond des importations

Après deux trimestres de suite à la baisse, la valeur totale des importations est en hausse sensible au quatrième trimestre 2021 (+41,5 %). La tendance est similaire en glissement annuel, la valeur totale des importations progresse de 34,5 % (CVS) par rapport au quatrième trimestre 2020.

Cette hausse est portée autant par les entreprises que par les ménages. En effet, on observe une augmentation aussi bien pour les importations des biens intermédiaires et d'équipement des entreprises que pour celles des produits courants et des biens d'équipement destinés aux ménages.

Après une diminution de 12,8 % au trimestre dernier, les exportations restent stables (+0,4 % CVS) sur le trimestre. Cependant, en glissement annuel, on observe une baisse de 4 %.



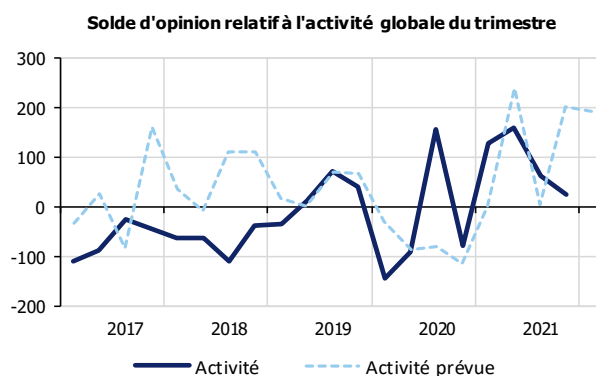
Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

## L'activité globale reste favorable

L'activité globale reste bien orientée en fin d'année 2021, même si la progression est moins prononcée que celle des trimestres précédents.

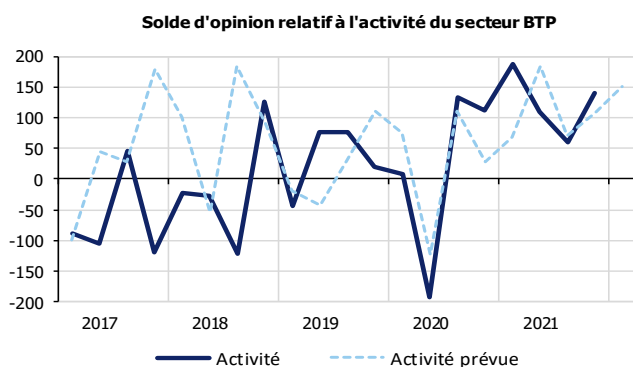
Les délais de paiement, qui se détériorent après une bonne tenue tout au long de l'année, restent une préoccupation majeure.

Les perspectives pour le début de l'année 2022 sont très favorables, avec un niveau d'activité encore à la hausse. Les chefs d'entreprise craignent toutefois une dégradation de leur trésorerie.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## Le secteur du BTP maintient son bon dynamisme



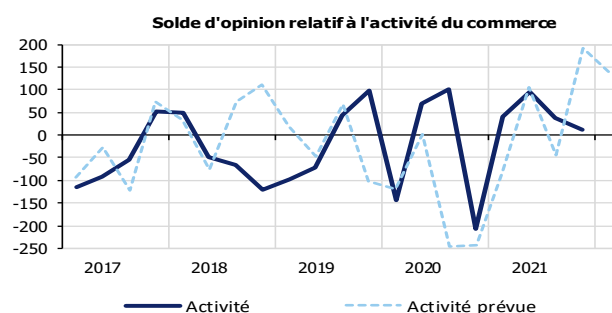
L'activité du BTP se positionne encore favorablement ce trimestre. Cette amélioration se prolonge pour le troisième semestre consécutif. Cependant, selon les chefs d'entreprise du secteur, les trésoreries sont pénalisées, en lien avec le rallongement des délais de paiement et l'alourdissement des charges d'exploitation.

Pour le début de l'année 2022, les professionnels du secteur anticipent à nouveau une croissance de leur volume d'activité. Toutefois, ils n'entrevoient pas encore d'amélioration de leur trésorerie.

## L'activité du commerce reste légèrement bien orientée

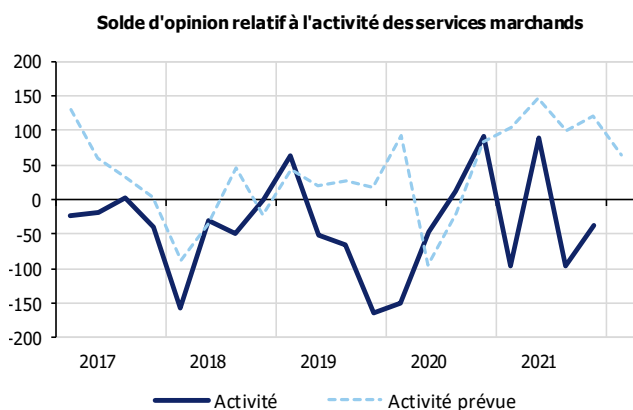
L'activité du secteur du commerce s'est à nouveau améliorée en fin d'année 2021. Toutefois, cette évolution est moins prononcée que celle du reste de l'année. Comme au trimestre précédent, les commerçants font part d'améliorations dans les délais de paiement et les trésoreries, et d'un allègement de leurs charges d'exploitation.

Pour le premier trimestre de 2022, les chefs d'entreprise du secteur demeurent optimistes, prévoyant une nouvelle hausse de leur activité. Ils anticipent cependant une légère détérioration des trésoreries.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

## L'activité des services marchands toujours dégradée malgré des prévisions positives



L'activité du secteur des services marchands se détériore pour le deuxième trimestre consécutif. Les chefs d'entreprise du secteur tertiaire font également part de difficultés de trésorerie. En revanche, certains d'entre eux évoquent des améliorations dans les délais de paiement et un allègement des charges d'exploitation.

Cependant, comme ce fut le cas pour toute l'année 2021, les professionnels du secteur restent optimistes pour le début de l'année 2022. Les prévisions d'activité et d'investissement demeurent bien orientées, en dépit de l'anticipation d'une détérioration des trésoreries. Ils prévoient également un allongement des délais de paiement et un alourdissement des charges d'exploitation.

## La conjoncture régionale et internationale

### UNE ANNÉE 2021 SIGNE DE REPRISE POUR LES PAYS DE LA ZONE

L'économie d'**Afrique du Sud** se redresse en fin d'année. La Banque centrale estime que le PIB a progressé de 1,4 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2021 sur un an, après -1,5 % le trimestre précédent. Sur l'ensemble de l'année, le FMI prévoit une croissance de 5,9 % en 2021, après -6,4 % en 2020. Les inquiétudes de la Banque centrale concernant l'inflation demeurent et celle-ci décide de nouveau de relever son taux directeur à 4,00 % à janvier 2022 (+0,25 point).

À **Madagascar**, l'économie retrouve des couleurs, comme en témoigne la hausse de 37 % des exportations en 2021 par rapport à 2020. Le tourisme ne décolle toujours pas (31 000 touristes extérieurs accueillis en 2021). Le FMI estime la croissance économique à +2,9 % en 2021, après -6,1 % en 2020. Le FMI et le gouvernement malgache ont trouvé un accord pour un programme de facilité de crédit élargie d'un montant de 320 millions de dollars.

Aux **Seychelles**, le FMI estime la croissance du PIB à 6,9 % en 2021, après -12,9 % en 2020. La réouverture des frontières depuis mars 2021 redynamise le secteur du tourisme, avec 182 500 touristes accueillis en 2021 soit une hausse de 59 % par rapport à 2020.

Aux **Comores**, l'activité économique a amorcé une reprise au troisième trimestre 2021. Cette reprise progressive concerne tous les secteurs et est liée à l'ouverture des frontières et à la poursuite de la campagne de vaccination. Les échanges avec l'extérieur ont notamment fortement augmenté. Les dernières prévisions de croissance du PIB sont de 1,6 % en 2021 après une croissance nulle en 2020.

À **Maurice**, le PIB repart à la hausse de 12,1 % au 3<sup>e</sup> trimestre après une contraction de 11,1 % le trimestre précédent. Sur l'année 2021, le PIB devrait croître de 4,8 %, selon le Bureau statistique mauricien, en lien avec les rebonds d'activité dans l'industrie et la construction. Le secteur du tourisme reste encore mal orienté : 175 000 touristes extérieurs en 2021 contre plus de 300 000 en 2020 et plus de 1,4 million en 2019). Le taux directeur reste inchangé à 1,85 % à fin décembre 2021.

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI

### LES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES ONT ÉTÉ REVUES À LA BAISSÉ

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2022, l'économie mondiale a enregistré une croissance de 5,9 % en 2021, soit un niveau conforme à ce qui avait été anticipé en octobre. En revanche, les prévisions pour 2022 ont été nettement révisées à la baisse (-0,5 point) suite à la propagation rapide d'un nouveau variant de la Covid-19 et à une inflation plus élevée et plus généralisée que prévu. Sur l'année, le FMI table désormais sur une croissance mondiale de 4,4 %.

Aux **États-Unis**, la croissance du PIB a retrouvé de la vigueur au quatrième trimestre 2021, s'élevant à 1,7 % en rythme trimestriel, après une hausse de 0,6 % au trimestre précédent. La reconstitution des stocks des entreprises au cours de la période a largement contribué à cette évolution. Sur l'ensemble de l'année 2021, le PIB a crû de 5,6 % selon le FMI. L'institution anticipe une progression de 4,0 % en 2022, soit une révision à la baisse de 1,2 point par rapport aux prévisions d'octobre. L'abandon probable du plan de relance budgétaire, le retrait anticipé des mesures d'accompagnement monétaire et la persistance de pénuries d'approvisionnement sont autant de facteurs qui ont contribué à cette révision.

Dans la **zone euro**, le PIB a augmenté de 0,3 % au quatrième trimestre, après une progression de 2,3 % au troisième trimestre. Le taux de chômage a continué de baisser pour s'établir à 7,0 % à fin décembre contre 8,2 % un an plus tôt. À l'inverse, le taux d'inflation atteint 5,0 % à fin décembre, poussé par la hausse des prix de l'énergie. Une telle augmentation n'avait jamais été enregistrée depuis la création d'Eurostat en 1997. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a atteint 5,2 % selon le FMI. Elle pourrait s'élever à 3,9 % en 2022, soit une révision à la baisse de 0,4 point par rapport aux dernières estimations.

La **France** a vu son PIB croître de 0,7 % au quatrième trimestre, soit un rythme plus modéré qu'au trimestre précédent (+3,1 %). Les échanges extérieurs, toujours en phase de rattrapage, progressent plus vite que la demande intérieure : les importations et les exportations augmentent respectivement de 3,6 % et de 3,2 % tandis que les dépenses de consommation des ménages enregistrent une hausse de 0,4 %, sensiblement identique à celle de l'investissement (+0,5 %). La Banque de France estime que la croissance du PIB a atteint 6,7 % en 2021 et qu'elle pourrait s'établir à 3,6 % en 2022.

Au **Japon**, le PIB a retrouvé une dynamique positive. Après un recul de 3,7 % au troisième trimestre, le PIB a ainsi enregistré un accroissement de 1,7 % sur le dernier trimestre 2021. Cette évolution s'explique principalement par la hausse de la consommation des ménages (+2,8 %) qui a profité d'une nette amélioration de la situation sanitaire. Sur l'ensemble de l'année, le PIB a progressé de 1,7 %. Il devrait croître de 3,3 % en 2022 selon les estimations du FMI.

Enfin, les **pays émergents** et en développement ont vu leur PIB augmenter de 6,5 % en 2021 avec d'importantes disparités entre les pays : l'Inde et la Chine ont vu leur PIB progresser de respectivement 9,0 % et 8,1 % sur l'année tandis que le Brésil et la Russie ont enregistré une hausse moins marquée (respectivement +4,7 % et +4,5 %). En 2022, le FMI prévoit une progression du PIB de 4,8 % dans ce groupe de pays.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 15 février 2022.